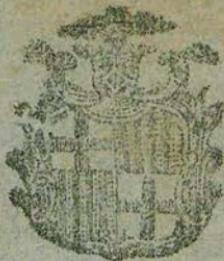


DIARI DEL
DE CATALUÑA,

GOBERN
Y DE BARCELONA.

Del Dissapte 11 de

Agost de 1810.



Sant Tiburci y Santa Susana, Mártires.

Las Quaranta Horas son en la Iglesia de Sant Miquel del Port : se exposa á las vuit y mitja del matí ; y se reserva á las sis y mitja de la tarde.

Dia	Termómetro.	Barómetro.	Vents y Atmosfera.
9 á las 11 de la nit.	19 grad.	1 28 p. 4 l. 1	E. nubois.
10 á las 6 del matí.	18	3 28 4	N. E. idem.
10 á las 2 de la tard.	21	3 28 3 9	S. S. O. idem.

ANGLETERRE.

Londres 1.º Junio.

TENTATIVE D'ASSESSINAT.

Une des tentatives les plus extraordinaires pour commettre ce crime diabolique , à eu lieu hier matin contre la vie de S. A. R. le Duc de Cumberland. C'est un Italien nommé Scillis , Page ou Valet-de-Chambre de S A. R. , qui s'est rendu coupable de cet attentat ; mais , par le plus grand miracle , il n'a pas réussi. S. A. R. a trois de ces Valets-de-Chambre dans sa maison , qui font alternativement le service pendant une semaine. Deux d'entr'eux sont étrangers ; et le troisième , M. Neale , est Anglais.

Mer-

INGLATERRA.

Londres 1 de Juny.

TENTATIVA DE ASSESSINAT.

Una de las tentativas mes extraordinarias per cometerre aquest delicto diabolich se feu ahí al demati contra la vida de S. A. R. lo Duch de Cumberland. Un Italià anomenat Scillis , Patge ó Criat de Càmara de S. A. R. es lo que se feu delinqüent de aquest assassinat ; pero per un major miracle la tentativa no li reixí. S. A. R. te tres Criats de Càmara en sa casa que fan lo servey una setmana cada hu. Dos son estrangers , y lo tercer M. Neale es Ingles.

Di-

Mercredi , un peu après minuit , S. A. reutra dans ses appartemens , dans Kitchen-court , palais de Saint-James. M. Neale , qui étoit de service , resta ju qu'à ce que le Due fût couché , et se retira. Hier , vers deux heures et demie du matin , S. A. R. fut éveillée par un violent coup sur la tempe droite , qui fut aussitôt suivi d'un second. Le Due sentit alors le danger qui le menaçait ; mais la lampe , qui reste ordinairement allumée dans sa chambre , étant éteinte , il ne put découvrir d'on provenoient les coups , et jusqu'à quel point il en étoit menacé. Avant que S. A. R. pût sortir de son lit , on lui porta plusieurs coups dont quelques uns sur les bras , sur les mains , et d'autres sur les jambes et sur les cuisses. Le sabre d'uniforme du Due , qui étoit d'ordinaire suspendu dans sa chambre à coucher , servit d'instrument au crime. A la fin , S. A. R. se jeta sur l'assassin , et lui arracha le sabre des mains ; mais le scélérat prit la fuite.

S. A. souffroit tellement de la perte de son sang et de cette attaque subite et inattendue , qu'elle ne put crier au secours. Cependant ses gens furent bientôt éveillés , et l'alarme se repandit dans tout le palais , où l'on supposoit que des voleurs s'étoient introduits. Un sergent et des soldats entrerent alors dans le vestibule , et montèrent jusqu'à la chambre de S. A. R. par des escaliers qui étoient teints de sang , tandis que le Due , aussitôt que l'assassin eut pris la fuite , étoit descendu pour appeler le portier , et se procurer de la lumière. On parcourut toutes les écuries , où l'on ne trouva aucune trace de sang. Enfin on arriva à la chambre qu'où se poisoit Scillis lorsqu'il étoit de ser-

Dimecres un poch antes de mitjanit S. A. se retirà á los quartos , en Kitchencourt , palacio de Sant James. M. Neale que estabia de servey , se quedà fias que lo Due fia al llit y se retirà. Ahi cerca dos horas y mitja del matí S. A. R. se despertà per un violent cop en lo pols dret , que immediatament fou seguit de un segon. Lo Due llavors senti lo perill que lo amenassaba ; pero habentse apagat la llantia que ordinariament queda encesa en son quarto , no pugue descubrir de ahont venian los cops , y fins á quin punt ne estabia amenassat. Antes que S. A. R. pugues alsarse de son llit , li donaren molts cops , alguns als brassos y á las mans , altres á las camas y á las cuixas. Lo sabre de uniforme del Due , que regularment pesjava en son quarto de dormir , servi de instrument al delicto. Finalment S. A. R. se llansà sobre lo assassino , y li arrancà lo sabre de las mans ; pero lo malvat se posà á fugir.

S. A. patia de tal manera de la perduta de sang , y de aquest ataque repentina é imprevist , que no pugué cridar socorro. No obstant los de sa familia se despertaren luego , y lo susto corregiu per tot le palacio , ahont se supsaba que se hi habian introduits ladres. Un sergento y soldats entraren llavors al porxo , y pujaren fins al quarto de S. A. R. per la escala que estaba regada de sang , al temps que lo Due , luego que lo assassino fugí , havia baixat per cridar lo Porter , y ferse portar llum. Se registraren totes las estabia , ahont no se trobá ningun rastre de sang. Finalment se arribá al aposento en que habitaba Scillis quant estaba de servey. Al

vice. En ouvrant la porte , ou trouva sur la plancher une grande quantité de sang , et on aperçut le scélérate couché sur son lit , habillé , mais sans habit , ni gilet , ni souliers , ayant la tête presque séparée du corps ; un raior , instrument de son suicide , étoit à coté de lui. Il paraisoit , lorsqu'il le trouva , qu'il y avoit déjà quelques minutes qu'il n'existoit plus. On envoia sur-le-champ chercher des médecins et des chirurgiens , et à trois heures du matin environ , M. Heme , chirurgien , et M. Halford , arrivèrent au palais de S. A. R. Le Prince de Galles ayant bientôt appris ce terrible événement , se rendit chez son Frère pour lui donner toute la consolation et tous les secours possibles ; et aussitôt qu'il eut été assuré par les médecins qu'il n'y avoit rien à craindre pour le moment , il partit pour Windsor , afin de tranquilliser la Famille Royale sur les suites de ce cruel événement. Le bruit de cette funeste catastrophe se répandit bientôt dans la partie occidentale de la ville , et le palais et ses environs furent en peu de temps environnés de personnes de toutes les classes , qui désiroient vivement en connoître les particularités.

A huit heures du matin , ou afficha à la porte du palais de S. A. R. le bulletin suivant :

« Les blessures de S. A. R. ne laissent rien à craindre pour le moment , et il est aussi bien qu'on peut le désirer dans sa position »

signé = A. HOME.

Cleveland row et tous les quartiers qui environnent le palais , par où les voitures pouvoient passer , ont été couvertes de paille , et l'on a pris

tou

obrir la porta trobaren á terra gran quantitat de sang , y se veigé lo malvat posat en son llit , vestit , pero sens casaca , ni jupa , ni sabatas , renint lo cap casi separat del cos ; tenia á son costat una navaja que havia estat lo instrument de son suïcidi. Paregué quant lo trobaren que hi havia ja alguns minuts que era mort. Enviren desde luego á buscar metges y cirurgians , y cerca las tres de la matinada M. Home , cirurgiá , y M. Halford , arribaren al palacio de S. A. R. Habent lo Princep de Gales sabut luego aquest terrible fet , sen anà á la casa de son Germá per donarli tot lo consol , y tots los auxilis possibles , y luego que los metges li asseguraren que per lo present no hi havia res que temer , parti á Windsor , per tranquil·lisar la Familia Real , acerca las resultas de aquest cruel fet. La veu de squesta funesta catàstrofe corregué desde luego en la part occidental de la ciutat , y lo palacio y sos contorns , dies poch temps estigueren circuits de personas de totes classes que desitjaban vivament saberne las particularitats.

A las vuit del matí se plantà en la porta del palacio de S. A. R. lo paper seguent :

« Las ferides de S. A. R. no donnan res que temer per lo present , està tant he com pot desitjarse en la actualitat. »

Firmat = A. HOME.

Cleveland-row , y tots los barris que circueixen lo palacio , per ahont los cotxes podian passar , se cubriren de palla , y se prengueren

to-

toutes les précautions possibles pour qu'aucun bruit ne troublât S. A. R. On a craint beaucoup la fièvre , par suite des huit ou neuf blessures assez considérables que le Duc a reçues.

totas las precauciones possibles, á fin de que ningú perturbás S. A. R. Se ha temut molt la febre de resultas de vuit ó nou feridas de bastante consideració que lo Duch rebé.

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARS DE BARCELONA.

Le Directeur général des Douanes prévient le Public , qu'il a établi un Bureau particulier à la rue den Gignás , confié au Sieur Marinelli , chargé exclusivement de vendre pour le Gouvernement tous les Tabacs provenant des prises faites par les proposés , au prix de treize reaux de vellon la livre catalanne.

Barcelone le 10 Aout 1810.

GUILLER.

Lo Director general de Duanas avisa al Publich , que ha posat un Estanch particular en lo carrer den Gignás , confiat al Señor Marinelli , encarregat exclusivament de vendrer per lo Gobern tots los Tabacos que proceheixen de presas fetas per los empleats , al preu de tretze rals de velló la liura catalana.

Barcelona lo 10 de Agost 1810.

GUILLER.

A V I S O S.

Avuy Dissapte 11 del corrent se vendrán en la Cancellería del Consulat de Fransa desde las dotse á la una de la tarde los articles baix referits , procedents de una presa feta per lo corsari los *Tres Monts vermellos* , capitá Frances Barthomieu Roigemont , los quals consisteixen en

4 Barrils de Pega,

22 Pells per sabatas.

Se trobarán en la Cancellería las mostras de las Pells , com també los pactes de la venda.

Demà 12 de Agost , se clourá indefectiblement la Rifa , que á benefici de la Real Casa de Garitat se oferi al Publich en avis de 6 del corrent. Se soscruirà en los paratges acostumrats á un ral de velló per cedula.

AB PRIVILEGI EXCLUSIU.

Barcelona : en la Impremta del Gobern , del Exercit y del Diari , carrer de la Palma de Sant Just.